

Une semaine pour suivre le Christ dans sa Passion, sa mort et sa Résurrection † = ♥

Pour suivre les offices sur YouTube :
[Diocèse de Lyon](#), [Eglise Lyon Centre](#), avec le Pape François

Semaine Sainte



Dimanche 5 au dimanche 12 avril 2020

Cher lycéen, nous espérons que tu vas bien, que le moral est bon : l'équipe pastorale pense à toi !

En cette semaine sainte particulière, puisqu'en confinement, nous voulons vous proposer de vivre ce temps en communion les uns avec les autres, grâce à une prière commune, et des rendez-vous au long de ces jours saints. Unis aux chrétiens du monde entier nous voulons suivre le Christ dans sa Passion pour arriver à la joie de sa Résurrection, au matin de Pâques.

Si tu le peux, aménage un coin prière chez toi, dans ta chambre, ou pour toute ta famille : une croix ou une icône, la Bible, une ou plusieurs bougies, quelques fleurs... Bien sûr, écrans éteints et téléphone silencieux... Tout cela n'est pas qu'un décor, cela prépare notre cœur à la présence de Dieu.

Synchronisation des agendas, Bible en main, c'est parti ☺ !

Tout temps de prière commence et se termine avec le signe de croix *« Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Amen »*

Si tu n'as pas de Bible ou de Nouveau Testament, tous les textes sont disponibles sur www.aelf.org

 Trois symboles au fil des pages :



Un rendez-vous prière



A chercher dans la Bible



Un geste à poser

Tu peux imprimer ce livret pour l'annoter ou simplement le faire défiler sur écran si cela te semble plus facile.

Dimanche 5 avril – Rameaux



Un chant : [Hosanna \(Exo\)](#) (cliquer pour lien YouTube)

Hosanna, Hosanna (bis)

Dieu est avec nous (bis)
Levons sa bannière. R/

R/Ouvrons les portes au Roi au Dieu de gloire,
Lançons des cris de joie
Laissons jaillir un chant de victoire
Hosanna, hosanna, hosanna

3 - Dansons devant Lui, (bis)
Remplis de Sa vie (bis)
Dieu est avec nous (bis)
Chantons sa louange ! R/

Marchons ensemble (bis)
L'ennemi tremble (bis)
Dieu est avec nous, (bis)
Chassons les ténèbres. R/

2 - Qui pourra taire (bis)
Notre prière '(bis)



Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu
Evangile selon saint Matthieu chapitre 26, verset 14 au chapitre 27, verset 66

Prends le temps de lire et de méditer ce long passage d'évangile. Quelques questions pour t'aider :

- ➔ Je me mets à la place des différents (et nombreux personnages) : qu'est-ce que je ressens ? duquel est-ce que je me sens le plus proche ?
- ➔ Qu'est-ce qui me touche dans l'attitude et dans les paroles de Jésus ?
- ➔ Comment pourrais-je l'accompagner dans sa Passion, me faire proche de lui comme lui se fait proche de chacun en donnant sa vie ?
- ➔ Comme ses disciples, il m'invite à veiller et prier avec lui : quelle sera ma réponse ?



Seigneur, aujourd'hui commence la Semaine Sainte.
Je ne veux pas que cette semaine ressemble à n'importe quelle autre semaine de l'année.
Je ne veux pas demeurer indifférent aux mystères de ta passion et de ta mort.
Seigneur, je veux être là avec la foule pour te louer et pour te glorifier.
Je ne veux pas être seulement un spectateur.
Tu es vraiment le Roi qui vient au nom du Seigneur !
Aujourd'hui, dimanche des Rameaux, tu entres triomphalement à Jérusalem,
accompagné des acclamations de la foule.
Tu mérites ma louange pour toutes les grandes choses que tu as faites et que tu fais encore.
Tu mérites ma reconnaissance éternelle pour tout ce que tu as fait pour moi.
Seigneur, montre-moi ta gloire !
Que je te loue comme le peuple l'a fait en ce premier dimanche des Rameaux.
Accorde-moi ta grâce, que je chante sans cesse tes louanges
non seulement par mes mots mais également par mes actions.

Je confie mes intentions de prière, pour ma famille, pour mes amis, pour le monde.

Je termine avec la prière que Jésus nous a apprise : *Notre Père...*

Entre lundi et mercredi : revenir à Dieu, se réconcilier avec Lui

Ces quelques jours nous permettent d'achever la préparation commencée depuis le mercredi des Cendres.

Notre cœur ne sera jamais totalement prêt pour Dieu mais il nous invite à le lui ouvrir pour qu'il puisse y faire sa demeure. Dans cette optique, l'Eglise nous propose le sacrement de réconciliation, signe du pardon de Dieu et de notre désir de grandir dans l'amour. Dans les circonstances actuelles nous ne pouvons pas recevoir ce sacrement. Le pape François répond nous rassure, nous pouvons être pardonnés malgré tout :

« Fais ce que dit le Catéchisme », a-t-il répondu : « C'est très clair : si tu ne trouves pas de prêtre pour te confesser, parle avec Dieu, il est ton Père, et dis-lui la vérité : "Seigneur, j'ai manigancé ceci, cela, cela... pardon", et demande-lui pardon de tout ton cœur, avec l'Acte de contrition et promets-lui : "Je me confesserai plus tard, mais pardonne-moi maintenant". Et tu reviendras immédiatement dans la grâce de Dieu. »

Sa réponse fait référence au Catéchisme de l'Eglise catholique. Alors, prêt pour un temps de pénitence et de cœur à cœur avec Jésus ?

La pénitence, ce n'est pas la punition ! Le mot vient d'un mot latin qui signifie "revenir". La pénitence, c'est revenir à ce que l'on sait, au fond de son cœur, bon pour soi et pour les autres. Cela suppose donc de se rendre compte qu'on s'est éloigné de ce qui est bon, par son comportement, par ses habitudes, à cause de certaines paroles ou actions. La pénitence fait partie du temps du Carême.

Dans la foi de l'Eglise, dans le Credo, nous disons : "je crois au pardon des péchés." Nous croyons que Dieu est Bon, qu'il est la source de toute bonté et qu'il soutient et fait grandir tout ce qui est bon en nous. Dieu attend de nous que nous revenions à ce qui est bon, que nous revenions à lui, que nous le laissions conseiller notre cœur et que nous retrouvions des repères dans le comportement de Jésus et dans la parole de Dieu.



Jésus nous fait comprendre cela notamment à travers une parabole, une histoire qu'il raconte. Nous sommes dans **l'évangile selon saint Luc 15, 1-7**.

Dieu nous cherche ; sa joie est de vivre avec nous ; il ne se réjouit pas que nous restions dans notre coin, que nous nous séparions des autres, que nous nous sentions plus ou moins perdu, triste, en colère, ou apeuré.



Ce que nous pouvons faire, c'est d'aider Dieu à nous trouver :

- prendre conscience de moi comme "brebis perdue"
- demander à Dieu de me faire revenir à lui, de me ramener à ce qui est du côté du Bien, ce qui est vraiment bon pour moi et pour les autres.

"Revenez à moi de tout votre cœur car je suis un Dieu de tendresse"

Plusieurs attitudes peuvent me couper de Dieu et des autres :

- la dureté de cœur. Colère que je ne veux pas lâcher ; refus de revenir vers les autres ; volonté de vengeance ; volonté de faire mal.
- l'égoïsme. Moi en premier et tant pis pour les autres ; je mets toute mon attention à mon confort, à ce qui me plaît ; je ne participe pas ou peu à la vie commune, je n'aide pas ou peu, je ne parle pas ou peu, je me réserve pour ce qui me plaît.
- l'indifférence. Ai-je vu les difficultés des autres autour de moi ? Est-ce que je suis sensible à leurs difficultés et aussi à leurs joies ? Est-ce que je m'intéresse à ce que vivent les autres autour de moi ?



Après avoir fait la lumière sur ta vie avec ces quelques questions, prends un temps de prière dans lequel tu vas demander pardon à Dieu, pour qu'il t'aide à revenir d'attitudes qui ne te donnent pas de joie, qui ne donnent de la joie à personne, et pas à Dieu non plus.

"Dieu, fais-moi revenir, viens me chercher et ramène-moi à ce qui est bon pour moi et pour les autres."



Acte de contrition : Mon Dieu, j'ai un très grand regret de t'avoir offensé, car Tu es infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché te déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de ta sainte grâce, de ne plus t'offenser et de faire pénitence. Amen



Un chant : [Puisque tu fais miséricorde](#) (lien YouTube)

Refrain

Puisque tu fais miséricorde,
Puisque nos vies sont devant toi,
Puisque tu as versé ton sang pour nous,
Seigneur Jésus pardonne-nous (exauce-nous).

D'après le Psaume 129 (De Profundis)

1 - Des profondeurs Seigneur, je crie vers Toi,
Seigneur écoute mon cri d'appel;
Que ton oreille ne se ferme pas,
Entends la plainte de ma prière.

2 - Si Tu retiens les fautes contre nous,
Qui dans ce monde subsistera ?
Mais le pardon se trouve près de Toi ;
Que nos cœurs s'ouvrent à ta grandeur !

3 - De tout mon cœur j'espère le Seigneur,
Et sa parole de vérité.
Plus qu'un veilleur n'attend le jour nouveau,
Ô toi, mon peuple, attends ton Dieu.

4 - Près du Seigneur se trouve le salut

Et l'abondance de son pardon.
C'est Lui qui crée, qui sauve et qui guérit,
Car sa puissance est sans mesure.

D'après le Psaume 50 (Miserere)

5 - Pitié pour moi, mon Dieu, en ta bonté,
En ta tendresse libère-moi.
Lave-moi tout entier de mon péché,
Et de ma faute, purifie-moi.

6 - Contre Toi et Toi seul, oui j'ai péché
Ce qui T'offense, oui, je l'ai fait.
Ô mon Dieu, lave-moi, je serai pur,
Je serai blanc plus que la neige.

7 - Rends-moi Seigneur la joie d'être sauvé,
Que tout mon être danse pour Toi.
Détourne-toi, ô Dieu de mon péché
Toutes mes fautes, efface-les.

8 - Affranchis-moi, donne-moi ton salut,
J'annoncerai ta vérité.
Ouvre mes lèvres, que je loue ton nom,
Et que ma bouche chante pour Toi.

Jeudi 9 avril – Jeudi Saint



Pour me préparer au repas du Seigneur, je peux fabriquer un pain, signe de Jésus qui se donne à nous, le pain, un aliment de base, que nous demandons à Dieu dans la prière. Un pain qui se partage... « *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour* »



A midi, je prends le temps de relire dans le **livre de l'Exode chapitre 12, versets 1 à 8 puis 11 à 14**. Ce passage rappelle la fête de la Pâque juive, le rituel de la nuit avant la sortie d'Egypte avec Moïse.

Dans la prière, nous faisons mémoire de la fidélité de Dieu pour son peuple, nous renouvelons notre foi en ce Dieu qui nous libère de nos esclavages, de nos misères :

Merci Seigneur pour ta présence à nos côtés, merci pour la communauté dans laquelle tu nous donnes de grandir et de te rencontrer. J'ai besoin de toi car tu me libères de tout ce qui m'empêche de choisir la vie, de tout ce qui entrave ma relation aux autres. Ouvre mon cœur Seigneur à ton amour.



Le jeudi saint nous fêtons l'institution de l'eucharistie par Jésus, et ainsi ceux par qui nous pouvons recevoir ce sacrement : c'est la fête de tous les prêtres. Je peux souhaiter, par un petit message, bonne fête à un prêtre que je connais et le remercier pour le don de sa vie.



A 18heures, Jésus donne le signe de son amour pour nous dans un repas.
Je me retire au calme.

Les jours précédents, l'atmosphère a changé à Jérusalem : les menaces d'arrestation se sont faites plus précises pour Jésus. Jésus célèbre la Pâque juive avec ses disciples.

Lire **évangile de Matthieu, chapitre 26 versets 19 et 20 puis 26 à 29**

C'est pour moi aussi que Jésus donne son corps et son sang, qu'il donne sa vie. Je prie pour... puis je prie : «Notre Père...»



Avant de me coucher, Jésus va être arrêté, je veille avec lui, le temps que je veux.

Je lis le passage suivant de l'évangile : **évangile selon saint Matthieu, chapitre 26, versets 36 à 46**

Comme aux disciples, Jésus me demande de veiller avec lui pendant cette nuit d'épreuve. Sa prière nous montre la confiance qu'il a envers son Père, son abandon total à sa volonté pour nous aimer jusqu'au bout.

Je me tiens dans le silence, à ses côtés, je lui dis que je l'aime.

Je confie toutes les personnes qui traversent des épreuves, qui sont dans la nuit de la foi, qui n'arrivent pas à vivre cette confiance.

Je prie en lisant ou en chantant la [prière de Charles de Foucauld](#)

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Mon Père, mon Père, en toi je me confie.
En tes mains je mets mon esprit
Je te le donne le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Vendredi 10 avril – Vendredi saint



9 heures, Jésus, condamné à mort, part pour le mont du Calvaire pour y être crucifié.

Je me retire au calme pour prier.

Jésus a passé la nuit dans un cachot. Les autorités religieuses juives de Jérusalem ont trouvé le moyen de le faire mourir : dire au représentant de l'Empire romain, Pilate, que Jésus prétend être «roi des Juifs» et qu'il menace ainsi le pouvoir romain.



Lire dans l'**évangile de Marc, chapitre 15 versets 1 à 32**

Voilà ce que Jésus a vécu : l'injustice ; la lâcheté de Pilate ; l'aveuglement de ceux qui crient avec les autres «Crucifie-le !» ; la cruauté des soldats qui abusent de sa faiblesse de Jésus et qui le frappent ; les moqueries ; la douleur et la souffrance.

Je prie pour les personnes qui sont victimes d'injustice, de harcèlements, de violences. Je demande à Dieu d'être présent au cœur de ces personnes. Je prie pour tous ceux qui oppriment les autres, pour qu'ils écoutent leur conscience et changent de comportement et je prie : «Notre Père...»



A midi : le midi du Vendredi Saint, l'Eglise nous invite à jeûner : je veille à manger moins que d'habitude en me contentant des aliments les plus simples. Je bois de l'eau.



15 heures

Je me retire au calme pour vivre le Chemin de croix.

Chemin de croix avec une méditation du frère Jean-François (images du chemin de croix de l'église Saint-Nizier à Lyon © Bruno Desroche)

Le chemin de la Croix, sous la forme de 14 stations, rappelle aux chrétiens la succession des événements, d'une rapidité et d'une violence inouïes, qui marquent les dernières heures de Jésus sur la terre. Cette parabole de sang et de souffrance va du tribunal de Pilate au Golgotha, par un chemin sinueux, de la ville de Jérusalem au Calvaire hors de la ville, où le condamné dut porter sa croix, environné de soldats et, dit l'Evangile, d'« une grande multitude de peuples ». Les disciples se cachaient. Seuls Marie, sa mère, Jean l'Evangéliste, Marie-Madeleine et quelques femmes l'accompagnèrent jusqu'au bout, recueillirent son corps supplicié et le déposèrent dans le tombeau de Joseph d'Arimathie.

INTRODUCTION

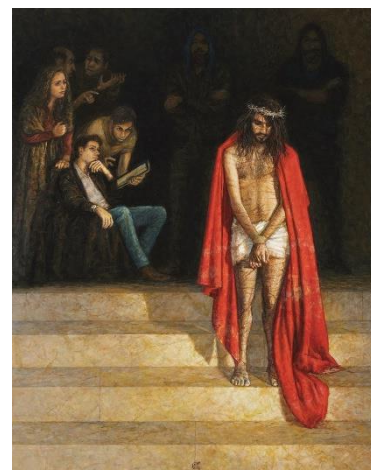
Jésus prend la voie de l'abaissement. Il descend dans les ténèbres et la faiblesse humaine pour tout assumer, mais c'est pour remonter, avec tous ses frères et sœurs en humanité, vers son Père bien-aimé.

Avec Marie à ses côtés, Jésus nous invite tous à le suivre sur cette voie descendante pour monter avec lui dans la gloire du Père. Avançons maintenant en silence sur ce chemin.

1^{ère} STATION - JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT

Jésus ligoté, couronné d'épines, portant le manteau de pourpre, se tient devant Pilate. « Voici l'homme ! » Il est le roi pauvre, humilié, ligoté, condamné par les hommes. Le peuple clame : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Derrières ces paroles se cache le refus d'un messie petit et faible qui ne cherche pas le pouvoir, mais la communion des cœurs.

Au début de ce chemin de croix, je commence par regarder et par écouter. En regardant le visage du Christ, je regarde comme dans un miroir ma propre image, pas tel que je me connais mais tel que je suis dans le cœur et le désir de Dieu. J'écoute Dieu me parler de son fils et me dire ce que je suis moi aussi pour lui « Mon enfant, toi aussi tu es l'homme, cet homme en qui je veux me reconnaître ».



2^{ème} STATION - JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX

Pilate a pris sa décision et Jésus mourra de la mort des esclaves, celle de la croix. Ainsi la foule aura ce qu'elle réclamait. Au milieu de tout cela, Jésus reste digne et paisible. Il tend les mains pour recevoir la croix que lui présentent les soldats. Nul ne peut lui prendre la vie mais c'est lui, librement, la donne. Elle révèle jusqu'où va son amour fou pour les hommes.

Devant cette croix, je regarde mon propre péché. Ce n'est pas une faute quelconque, le manquement à une loi nue à des commandements. Mon péché est autrement plus grave car il me fait passer à coter de l'essentiel et rater ma vie. Mon péché, c'est ce qui abîme en moi l'image de la ressemblance de Dieu. Comme cette croix, il fait de moi non pas un homme debout mais un esclave défigurer. Jésus merci de marcher devant nous. Nous voulons te suivre.

3^{ème} STATION - JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE LA CROIX

Jésus, flagellé, couronné d'épines est épuisé. La croix est lourde et le chemin monte. Alors il tombe. Jésus tombe sous le poids des grosses poutres de la cruauté, de la violence et du mensonge des hommes. Il tombe devant ceux qui ceux qui se moquent de lui car ils veulent un messie fort. Le voici, faible, à genoux en terre, une main en avant pour tenter de se retenir, à bout de forces physiques et morales. L'homme digne et debout est devenu ce condamné sali et agenouillé. A nouveau, le Christ me renvoie ma propre image. Comme le fils prodigue, je tourne le dos à mon Père et me voilà esclave dénaturé, Créé image de Dieu, me voilà n'ayant plus figure humaine. Aujourd'hui, tant de personnes sombrent dans la dépression, écrasées de tristesse, d'isolement, accablées par des sentiments de culpabilité. On les aurait voulu forts et capables. Les voilà faibles, hommes et femmes de douleurs. Qui les révélera ? Seigneur Jésus, toi tu t'es relevé après être tombé sous le poids de ta croix. Merci d'être celui qui nous relève dans nos chutes.



4^{ème} STATION - JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE

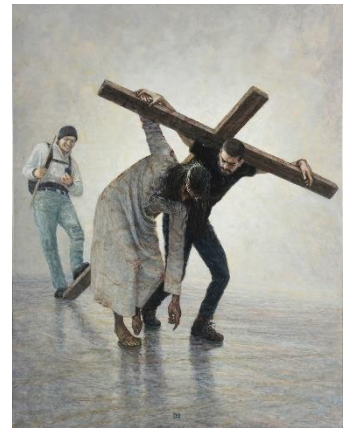
Les disciples ont fui et, seules, quelques femmes sont restées, elles sont là pour soutenir Jésus de leur regard, de leur présence. Parmi elles, Marie, sa Mère, dans le face à face avec son fils... Dans la paix de l'Annonciation, dans la joie de Noël, dans la peine du départ de Nazareth et maintenant dans la nuit de la Croix, elle s'appuie sur Dieu, lui fait confiance, lui renouvelle son « oui ». Marie ne vacille pas un instant dans sa foi qui grandit comme la flamme d'une lampe à mesure que l'obscurité de la nuit enveloppe toute chose.

Je vous salue Marie...

5^{ème} STATION - SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS À PORTER SA CROIX

Un paysan, un homme simple, Simon, qui revient des champs, est réquisitionné par les soldats pour aider Jésus, car ils craignent que le condamné soit incapable d'aller jusqu'au bout ? Simon regarde Jésus. Il est ému de ses souffrances et de la paix douloureuse de son regard. Il l'aide à porter la lourde poutre, sans savoir que, en fait, c'est Jésus qui porte nos souffrances. Ainsi cette rencontre est venue bouleverser sa vie. Il y eut au moins un homme pour te suivre quand les autres te fuyaient.

Jésus, toi qui es là, caché dans ceux et celles qui pleurent, donne-moi la force et l'amour pour être là, pour porter avec eux leur fardeau trop pesant. Seigneur, apprends-nous à être généreux, à donner sans compter, sans attendre d'autre récompense que d'accomplir la volonté.



6^{ème} STATION - VÉRONIQUE ESSUIE LE VISAGE DE JÉSUS



Parmi les femmes qui, avec Marie, sont les témoins impuissants du drame du Calvaire, l'une d'entre elles va accomplir un pauvre geste de compassion, le seul qu'elle puisse faire : elle prit entre ses mains la face du Sauveur et essuya avec un linge le visage Sali de Jésus. La tradition nous dit qu'alors la face du Christ est restée imprimée sur le linge comme une image : une icône. Et cette tradition lui donne même un nom : Véronique, la Vraie-Image ! Depuis mon baptême, je suis « chrétien » c'est-à-dire « porteur du Christ ». Si je laisse tomber les masques dont je me couvre à longueur de vie, je pourrais me regarder tel que Dieu me regarde : reflet de sa lumière, miroir de sa gloire.

Jésus donne-moi le courage et la force de l'amour, pour essuyer ton visage dans le visage des pauvres, car tout acte de charité porte en lui l'empreinte du visage du

7^{ème} STATION – JÉSUS TOMBE POUR LA DEUXIÈME FOIS

Malgré l'aide de Simon de Cyrène, la présence de sa Mère, la tendresse de Véronique, Jésus apparaît encore plus accablé, épuisé. Presque couché par terre, il réussit encore à retenir un peu la chute en avançant le bras. Les soldats ont écarté les mains amies qui auraient pu l'aider, le soutenir, et il est seul, sous le poids de la croix, de nos souffrances, de nos douleurs, de nos fautes. Il tombe pour la deuxième fois. Nous aussi, nous tombons parfois sous le poids de la dépression, des deuils, des séparations, dans la souffrance physique et psychologique

Jésus m'aime tel que je suis. Il n'attend pas que je sois parfait pour me prendre dans son amour. C'est quand je descends au plus bas, au fond de l'abîme du péché, que je découvre et que je peux mesurer à quel point le Christ m'aime puisqu'il m'aide à me relever. Merci Jésus de ton amour.



8^{ème} STATION – JÉSUS RENCONTRE LES FEMMES DE JÉRUSALEM



Les femmes qui ont suivi Jésus depuis la Galilée, ainsi que des femmes de Jérusalem continuent à l'accompagner. Elles se lamentent sur la méchanceté, la lâcheté et le mensonge des hommes, elles pleurent sur son sort. L'une d'elles, les bras tendus, présente son enfant, la chair de sa chair, à celui qui s'est fait chair et qui donne sa vie pour ne que nous l'ayons en plénitude. Rencontre de deux innocences : l'innocence encore intacte de l'enfance et l'innocent torturé, qui porte sur lui le péché du monde et qui pardonne. Jésus nous redit « Ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-même et sur vos enfants ! »

Seigneur, tu as voulu que tous les hommes soient les membres solidaires de ta famille et que chacun ait sa place dans le monde. Remplis mon cœur de ton amour, afin que je me passionne pour le sort de mes frères, spécialement les plus pauvres et les plus petits. Ainsi, je participerai à la croissance et à l'achèvement de ta création en Jésus, ton Fils et le frère de chaque homme.

9^{ème} STATION – JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS

Le condamné à mort n'en peut plus et il s'effondre, face contre terre, sous le poids de la croix. Il est là, le Fils de Dieu, écrasé par le péché des hommes. Il est loin, l'homme qui se tenait debout, droit et digne, devant Pilate et son tribunal. Le psaume nous le décrit « Serviteur souffrant, couché à terre, ressemblant à un ver et non plus à un être humain ».

Il y a des moments dans ma vie, où moi aussi, j'en arrive là. Il y a des moments où je suis tombé si bas que je pense ne jamais me relever. Pourtant, Jésus ne me fait aucun reproche. Simplement, il me regarde et ses yeux disent son pardon. Il me suffit de me laisser regarder. Alors je peux me relever et continuer la route. Merci Jésus de ton regard qui me relève.



10^{ème} STATION – JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS



L'instrument de son supplice, la croix, est à terre devant le condamné à mort. Les Romains lui arrachent, avec ses vêtements, sa chair déchirée et l'exposent, nu, aux yeux de tous, suprême humiliation, pour un Juif, le vêtement signifie la dignité de la personne humaine. Regarde Jésus. On ne lui enlève rien. Bien au contraire, ouvrant les mains, c'est lui qui donne tout. Revêtu seulement de son amour, il domine et est plus grand que tous, c'est lui qui rend sa dignité de fils de Dieu à la personne humaine.

Jésus se présente à moi les yeux levés au ciel. Il n'a rien gardé pour lui et il m'a tout donné. Maintenant, les mains vides, grandes ouvertes, il attend tout du Père en qui il se confie. Alors que tout semble perdu, il suffit, à moi aussi, de me tourner vers le Père, d'ouvrir les mains pour tout recevoir de Lui.

11^{ème} STATION – JÉSUS EST CLOUÉ À LA CROIX

Les Romains attachaient ou clouaient les condamnés à mort sur la croix. Pour Jésus, il fallait que tout soit terminé pour le soir, avant le commencement de la Pâques. Alors on choisit les clous pour que la mort soit plus rapide. Les quatre membres sont brutalement cloués. Les ennemis ricanant : « Le voilà donc, celui qui disait Fils de Dieu ! ». Jésus murmure : « Père, pardonne-leur ! » Maintenant qu'il est attaché, il ne peut plus rien, sauf une chose : pardonner. Et ce pardon change tout.

Me voici placé devant l'in vraisemblable pardon de Dieu. Ce pardon n'est pas un oubli de mes fautes, un grand coup d'éponge. C'est infiniment plus puisque c'est avant tout un acte de confiance. C'est Dieu qui me dit : « Je te fais confiance car je t'aime, je te pardonne et je te confie mon Evangile ».



12^{ème} STATION – JÉSUS MEURT SUR LA CROIX



Les soldats arrivent à la fin de leur mission. Trois croix sont dressées, une pour le Christ et deux pour deux autres condamnés à mort. Les chefs du peuple peuvent s'éloigner : « Le gêneur est enfin éliminé ». Les indifférents peuvent passer devant ce Calvaire sans y prêter attention : « Tout cela ne changera rien au destin des hommes ». Marie, sa Mère, demeure au pied de la croix, présence douloureuse, présence silencieuse. Le Christ élevé sur la croix dit sa dernière parole : « Tout est accompli ». En mourant, il livre son esprit. Il donne ce qui le faisait vivre : l'Esprit Saint qui l'unit au Père, l'Esprit qui pardonne, l'Esprit qui sanctifie.

Cette croix de douleur est devenue pour moi la Croix glorieuse. Elle m'invite à aller au-delà des apparences pour découvrir ce qui vient de m'arriver. Par l'eau qui coule du côté transpercé du Christ, l'eau de mon baptême, je suis lavé, purifié et je tenais à une vie nouvelle. Pour le sang qui coule du cœur transpercé par la lance, je suis nourri du Corps et du Sang du Christ. Par le don de l'Esprit, je suis fait, fils avec le Fils. Cela est accompli une fois pour toutes. A mon tour, je peux dire à Dieu : Abba « Papa ».

13^{ème} STATION – JÉSUS EST DESCENDU DE LA CROIX

La foule s'est éloignée, c'est le moment du silence et du recueillement. Marie est là. Elle avait reçu de l'ange Gabrielle la promesse d'un enfant béni. A nouveau, elle ouvre les mains, mais c'est pour recevoir le cadavre de son fils. Il y a aussi quelques amis fidèles : Joseph d'Arimatee, le notable juif, loyal et courageux ; Nicodème, le pharisien chercheur de Dieu, Marie-Madeleine, la pécheresse pardonnée et aimante ; Jean, le disciple bien-aimé présent jusqu'à la fin. Ce petit groupe de cinq personnes constitue les seuls fidèles du soir du Vendredi Saint, le groupe des croyants, la première petite Eglise, chacun à sa place, chacun avec sa maison.

Cette Eglise qu'il faut construire et bâtir, jour après jour, elle est formée de pierres vivantes. Moi aussi, j'ai ma place à tenir. Cette Eglise est la mienne. J'en suis l'une des pierres et Dieu compte sur moi, malgré mes faiblesses et mes péchés.



14^{ème} STATION – JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU



Les corps des suppliciés devaient obligatoirement être enterrés avant le coucher du soleil, avant que commence la fête de la Pâques. Alors en hâte, Joseph et Nicodème procèdent à l'ensevelissement dans un tombeau proche du Calvaire. Marie-Madeleine est effondrée, Marie, la mère de Jésus garde les paroles et les promesses de son Fils dans son cœur. Elle entre dans le grand silence de ce samedi, jour de l'attente, jour de confiance. Lorsque tout paraît fini, l'espérance dans les promesses de Jésus demeure. C'est fini. Cette heure où tout semble perdu est celle de la foi.

Seigneur, caché dans ce monde plus profondément encore que dans le sépulcre, Toi que nos péchés crucifient, Toi que nous avons enseveli dans nos cœurs, brise en nous cette pierre que nous avons scellée sur Toi. Fais renaître en nous la foi.

Je prie pour les défunts de ma famille et pour les personnes qui sont mortes coupées de leur famille et je prie
« Notre Père... »



18 heures : *Le corps de Jésus est déposé dans un tombeau creusé dans un rocher.*

Je me retire au calme pour prier. *Le soir de la grande fête de Pâque approche*



Lire dans **l'évangile de Jean, chapitre 19 versets 38 à 42**

Les amis de Jésus ne peuvent pas honorer son corps et sa mémoire autant qu'ils l'auraient voulu. Le corps de Jésus est déposé dans un tombeau proche. Mais, après l'interruption religieuse de la fête de Pâque, plusieurs femmes du groupe du Jésus ont l'intention de revenir au tombeau dès le matin pour achever les rites des obsèques de Jésus.

Je prie pour les personnes qui ne peuvent pas honorer leurs morts comme elles le voudraient à cause du confinement; pour que le Seigneur leur donne la paix. puis «Notre Père...»

Samedi 11 avril – Samedi saint



En commençant ma journée : la tristesse et les questions

Je me retire au calme pour prier.

Jésus a préparé ses disciples à ce qui se passe maintenant : « Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. » (Mt 16, 21)

Mais cela est si difficile à croire ! Ils se sentent si seuls et ils craignent pour leur vie : si jamais, après avoir crucifié Jésus, on se mettait à arrêter ses disciples ?

Pendant ce jour de tristesse et de questions, les amis de Jésus prient et méditent la Parole de Dieu. Je lis avec eux le psaume 21 que Jésus a commencé à dire sur la croix.



Psaume 21 (extraits)

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.
Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ; même la nuit, je n'ai pas de repos.
Toi, pourtant, tu es saint, toi qui habites les hymnes d'Israël !
C'est en toi que nos pères espéraient, ils espéraient et tu les délivrais.
Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ; en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.
Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple.
Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »
Ma vigueur a séché comme l'argile, ma langue colle à mon palais.
Tu me mènes à la poussière de la mort.
Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os.
Ces gens me voient, ils me regardent.
Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! Tu m'as répondu !
Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur, glorifiez-le, vous tous, descendants de Jacob,
vous tous, respectez-le, descendants d'Israël.
Car il n'a pas rejeté, il n'a pas réprouvé le malheureux dans sa misère ; il ne s'est pas voilé la face devant lui, mais il entend sa plainte.
On proclamera sa justice au peuple qui va naître : voilà son œuvre !

Je prie pour les personnes qui se sentent attirées par Jésus mais qui hésitent ou qui ont des doutes puis
« Notre Père... »

Dimanche 12 avril – Pâques



Entre 5h30 et 6 heures / ou bien, en commençant ma journée : la réponse de Dieu

Je me retire au calme.

Le vendredi, on n'avait pas pu faire tous les rites funéraires pour Jésus. Ce matin, très tôt, des femmes disciples de Jésus se rendent au tombeau pour cela.



Je lis dans **l'évangile de Jean, chapitre 20, versets 1 à 9**

Dieu fidèle et sûr, tu révèles qui tu es en ressuscitant Jésus : Dieu juste, Dieu fidèle, Dieu de vie.

Je prie pour les catéchumènes qui se préparent au baptême, accompagne-les sur leur chemin, puis « Notre Père... »



Dans une tradition de l'Eglise ancienne, les chrétiens qui se retrouvent à Pâques pour célébrer la résurrection du Christ se saluent ainsi « Alléluia, le Christ est ressuscité ! » et l'autre répond « Il est vraiment ressuscité ! », ce dialogue est signe de notre joie et de notre foi communes, que nous sommes heureux de partager entre chrétiens et au monde entier ce jour-là. J'envoie un message à quelqu'un que je connais pour partager ensemble cette joie.



18 heures : les retrouvailles

Je me retire au calme.

Au cours de cette journée, Jésus retrouve plusieurs de ses disciples. C'est lui, mais quelque chose a changé. A première vue, ses disciples ne le reconnaissent pas ; ils savent que c'est lui quand il s'adresse à eux.



Je lis dans **l'évangile de Luc, chapitre 24, versets 36 à 48**

Jésus, tu es présent avec moi par l'Esprit-Saint. Tu es avec moi plus infiniment que je ne peux m'en rendre compte. Je veux vivre en ami avec toi et être un de tes disciples, un de tes témoins.

Je prie pour les chrétiens, pour que nous soyons des disciples et des témoins de Jésus, puis « Notre Père... »

Alléluia, le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !

La joie de Pâques est telle qu'elle dure 50 jours dans le calendrier liturgique, jusqu'à la fête de la Pentecôte : bon temps pascal !

